La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AVRIL 1962 N° 7

Périodique bimensuel

AFFRONTONS AVEC COURAGE LA FIN DU MONDE À HARMAGUÉDON

COURAGEUX SOUS LA PROTECTION DIVINE

DES MORTS FURENT-ILS RESSUSCITÉS?

DEVRIEZ-VOUS PARTICIPER AU SOUPER DU SEIGNEUR?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Pourquoi lire la Bible?	99
Affrontons avec courage la fin du monde à Harmaguédon	100
Courageux sous la protection divine	105
Des morts furent-ils ressuscités?	108
Devriez-vous participer au souper du Seigneur?	109
Questions de lecteurs	111

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly — Vol. LXXXIII No. 7
FRENCH EDITION — APRIL 1, 1962

Tirage de ce numéro: 3 950 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 62 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Ibanag	Samoan
Allemand	KiBemba	Bengali	Ibo	Siamois
Anglais	KiNyanga	Bicol	Islandais	SiLozi
Arabe	Néerlandais	Birman	Malayalam	Tamoul
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Marathe	Tchwana
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Motou	Turc
Coréen	SeSoutho	Canara	Ourdou	Ukrainien
Danois	Slovène	Cinghalais	Pampanan	Viti
Espagnol	Suédois	Croate	Panasinan	Yorouba
Finnois	Tagal	Ehoué	Papiamento	
Français	Tchi	Gan	Pidgin mélanésien	
Grec	TchiChona	Hongrois	Polonais	
Iloco	Xhosa	Italien	Russe	
	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — **Abonnement annuel**

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. — $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.78 — Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. — $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince — Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 — Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIII | 1er avril 1962 | № 7

Pourquoi LIRE LA BIBLE?

C'EST là une question pertinente. Nombreuses sont les raisons pour lesquelles bien des personnes lisent la Bible. Ainsi, *vous-même*, pourquoi lisez-vous la Bible?

Le faites-vous, comme beaucoup, à cause du plaisir que vous procure sa valeur littéraire, qui est bien connue? Vous avez alors peut-être été chagriné de la manière dont certaines versions modernes étaient traduites, car il semble qu'elles ont sacrifié le beau langage à l'érudition biblique. C'est précisément ce chagrin qu'a ressenti un professeur d'université de l'Est des Etats-Unis. Il critiqua la manière dont la *Revised Standard Version* avait traduit le Psaume 23; il ne trouvait plus dans cette version le rythme de la *King James Version*.

Dans le même ordre d'idées, un critique s'en prit, dans le *Times* de New York, à la manière dont était traduite la *New English Bible*, par rapport à la *King James Version*. Après avoir rapporté diverses opinions sur ce sujet, il formula sa propre objection en ces termes: « Je doute que ces travaux, quelle que soit l'érudition qui a présidé à leur conduite, parviennent jamais à enlever à la *King James Version* son avantage. Si nous lisons la Bible pour savourer un beau texte, alors nous n'oublierons pas sa version la plus noble. »

Mais une question se pose: Dieu inspira-t-il une quarantaine d'hommes pendant plus de seize siècles pour qu'ils rédigent sa Parole afin de nous procurer simplement le plaisir de « savourer un beau texte »? Est-ce là la raison pour laquelle beaucoup de ses rédacteurs souffrirent la persécution et même le martyre? Est-ce encore pour ce motif que ceux qui copièrent la Bible, la traduisirent, l'éditèrent et la diffusèrent subirent un même traitement? Tout cela pour nous permettre de nous délecter dans ce chef-d'œuvre de la littérature? C'est assez difficile à imaginer! — Ezéch. 33: 32.

Ou alors, comme beaucoup de personnes, ne lisez-vous la Bible que par devoir religieux, vous efforçant d'en lire tant de pages chaque jour ou de passer tant de minutes à sa lecture? Dans certaines traductions catholiques, le lecteur est encouragé de cette manière: chaque jour pendant lequel il lira la Bible un quart d'heure lui vaudra un certain nombre de jours d'indulgence. Mais quel profit peut-on retirer d'une telle lecture si l'on n'accorde que peu ou pas d'attention à la signification réelle de ce qu'on lit? — Actes 8: 30.

Peut-être n'allez-vous à la Bible que de temps en temps, par curiosité? Il est bien de connaître une partie du contenu de la Bible, bien sûr, mais, après avoir satisfait votre curiosité et avoir glané quelques connaissances superficielles, que vous reste-t-il? Qu'acquérez-vous en abordant une quelconque discipline scientifique de cette manière? La Bible contient pourtant la science la plus haute, la vérité ultime. Elle mérite une attention régulière et soutenue. — Jean 17: 17.

Puis il y a ceux qui lisent la Bible uniquement pour dire qu'ils l'ont lue. Ils peuvent aussi la lire de cette façon un bon nombre de fois. Cela leur permet de faire savoir à qui veut les entendre qu'ils ont lu la Bible tant de fois! Il est bien de lire la Bible en entier et chacun devrait le faire au moins une fois. Mais si on le fait pour en tirer une gloriole, alors nous l'avons fait en vain car nous n'en avons retiré aucun profit. Nous nous rangeons dans la catégorie de ceux qui prient ou qui font la charité pour être vus des hommes. — Mat. 6: 1–5.

D'autres lisent la Bible pour y trouver une preuve de leurs croyances religieuses, au lieu de baser leurs croyances sur ce qu'ils y lisent. Ils nous rappellent les paroles du poète:

> « C'est pour soutenir une profession de foi qu'ils lisent,
> Mais ils ne retirent alors que bien peu de cette lecture;
> Ils prennent chaque mot du Livre,
> Et le façonnent pour appuyer leurs assertions. »

Un exemple typique est celui des trinitaires qui, ne trouvant aucune mention ou explication de leur enseignement favori, citent des textes qui mentionnent le Père, le Fils et le saint esprit pour prouver que ces trois sont égaux en puissance, en gloire, en substance et en éternité, quand ces textes ne veulent pas dire cela du tout. (Voir Matthieu 28: 19; II Corinthiens 13: 13.) C'est là aussi une manière futile d'entreprendre la lecture de la Bible, car que peut-on en tirer lorsqu'on vient y puiser avec des idées préconçues et qu'on le fait uniquement pour prouver ses propres idées? De telles personnes lisent « pour enseigner la Bible au lieu d'en recevoir instruction ».

Parmi les autres catégories de lecteurs de la Bible, citons encore les ennemis de la Bible, ceux qui s'en approchent avec un œil critique, les agnostiques, les sceptiques, les infidèles, les athées et les déistes, pour ne mentionner qu'eux. A quoi bon prétendre que l'on considère la Bible d'une manière objective quand on la lit pour la prendre en défaut, quand on scrute chacune de ses pages avec un œil d'aigle dans l'espoir d'y trouver une contradiction sur son plan propre ou sur les terrains scientifique ou historique. Ils espèrent ainsi pouvoir discréditer la Bible aux yeux des autres. Les extrêmes auxquels ils atteignent dans leurs lectures critiques ne prouvent en tout cas pas ce dont ils se vantent le plus — leur objectivité. Cependant, l'érudition biblique, la science et l'archéologie apportent de plus en plus de preuves qui permettent de réfuter de telles attaques. Il est évident qu'une telle lecture de la Bible est futile.

Pourquoi devrions-nous donc lire la Bible? Pour nous familiariser avec le seul vrai Dieu Jéhovah, dont elle est la révélation. Par elle, il nous fait connaître aussi bien ses intentions que sa volonté à notre égard. Comme le remarquait ce grand érudit biblique chrétien qu'était l'apôtre Paul: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » — II Tim. 3: 16, 17.

Pour retirer un tel profit de la Bible, nous devons nous en approcher avec une bonne attitude de cœur et une bonne disposition d'esprit. Nous voulons ouvrir notre entendement, sans aucune idée préconçue, nous voulons avoir la volonté de croire, en ayant conscience de notre besoin spirituel. Cela veut dire aussi que nous devons nous en approcher avec humilité, en reconnaissant que nous savons bien peu et que nous avons beaucoup à apprendre. Nous devons le faire honnêtement, prêt à payer le prix de la vérité, car elle a son prix. — Prov. 23: 23; Mat. 5: 3.

En conclusion, prenez du temps pour lire la Bible, mais lisez-la avec de bons motifs.

AFFRONTONS AVEC COURAGE LA FIN DU MONDE À HARMAGUÉDON

« Espère en Jéhovah! Aie courage et que ton cœur soit ferme! Espère en Jéhovah! » — Ps. 27: 14, AC.

QUOI! Avoir du courage? A notre époque? Qu'y a-t-il d'encourageant dans la situation actuelle? Le monde va subir une crise, la plus grande crise de son existence, et si les hommes politiques, les militaires, les financiers, les syndicalistes et le clergé n'y peuvent rien, comment voulez-vous que de simples gens comme nous puissent y changer quelque chose? Quand la crise viendra, il faudra la supporter, tant bien que mal. Alors, pourquoi se tourmenter? Profitons du présent, après on verra. Puisque l'avenir de l'humanité ne promet rien de très gai, avec le monde divisé comme il l'est et des bombes à hydrogène des deux côtés, mieux vaut suivre le vieil adage qui dit: « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons. »

[2] Voilà le raisonnement de bien des personnes à l'époque actuelle. L'avenir du monde ne leur offre rien de suffisamment solide pour les faire changer d'avis. Du point de vue humain, elles n'ont aucune raison d'affronter l'avenir avec courage. Le monde ne leur offre rien de certain et elles le savent bien. Les nombreux dieux et idoles du monde ne sont d'aucun secours, n'exaucent aucune prière et prouvent ainsi qu'en réalité ce ne sont pas des dieux. C'est pourquoi l'athéisme prend de l'extension et les religions depuis longtemps établies se désagrègent.

[3] Qui donc se permet de nous dire: « Aie courage »? Le seul vrai Dieu vivant. Il a conservé le message capable de nous donner du courage dans un Livre impérissable, la Sainte Bible, diffusée à l'heure actuelle en des centaines de millions d'exemplaires. Dans cet ouvrage, le Dieu tout-puissant de l'univers nous fournit de solides raisons d'être courageux. Son livre nous permet de faire face courageusement aux temps difficiles que nous vivons. Le courage nous procure de la joie, une joie profonde que même la perspective de la fin du monde à Harmaguédon ne peut diminuer ou détruire.

[4] Certes, ce monde ne survivra pas à Harmaguédon, mais nous pouvons puiser notre joie dans la pensée que cette bataille ne dépassera pas les possibilités du Dieu tout-puissant. Harmaguédon ne lui présente aucun problème, c'est pourquoi il l'affronte avec courage. Dans cette guerre universelle, Dieu sera le Combattant principal et le grand Vainqueur, bien qu'il ait à combattre des forces ennemies nombreuses dans les cieux et sur la terre. Ce sera un grand jour pour lui, d'où le nom prophétique de ce conflit: « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». (Apoc. 16: 14, 16.) Les nations ont beau posséder d'énormes stocks d'armes nucléaires, chimiques, bactériologiques et radiologiques capables d'anéantir l'espèce humaine, l'issue de la guerre ne fait aucun doute dans l'esprit du Tout-Puissant. Il détruira tous ceux qui détruisent la terre actuellement. Il a l'intention de préserver certains membres de la famille humaine lors de la bataille d'Harmaguédon et de les introduire dans un monde nouveau juste, paisible et édénique. Aussi, ce qui sera le plus grand malheur possible pour les méchants, sera, au contraire, une source de soulagement et de bénédictions pour les vrais amis de la justice. Vu ces joyeuses perspectives, Dieu avance avec courage vers Harmaguédon.

[5] Ayant un tel Dieu, pourquoi ne serait-on pas courageux, en harmonie avec l'exhortation donnée dans sa Parole écrite? Si nous voulons garder intact notre courage dans ces jours qui nous éprouvent jusqu'au tréfonds de notre âme, il nous faut connaître Dieu et sa Parole. Malgré la fausse impression créée par la chrétienté, qui vend des Bibles en grande quantité, la Parole écrite de Dieu n'est pas un livre pour les lâches et les défaitistes. Il ne fut pas écrit par des croyants tièdes et insipides, prêts à tous les compromis pour n'offusquer personne et incapables de rester attachés aux principes divins, même au prix de la vie. Non, il fut rédigé sous l'inspiration de Dieu par des hommes courageux. Pour notre encouragement, la Bible contient d'un bout à l'autre l'histoire d'hommes dont le courage inébranlable leur vaudra un avenir merveilleux dans le monde nouveau fondé sur les principes justes de Dieu.

[6] Quand elle n'est pas mal interprétée, la Parole de Dieu produit des hommes courageux, capables de venir à bout de ce monde et de sa mauvaise influence. Le plus grand homme de tout le récit biblique déclara à son petit groupe de disciples: « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16: 33). Ses vrais disciples écoutent toujours ces paroles puissantes et s'en trouvent fortifiés. Malgré les tribulations qu'ils ont à supporter, ils ont la paix en lui.

[7] Est-il quelqu'un parmi nos lecteurs qui aurait le courage d'affronter un lion ou un ours affamé et de le tuer avec les seuls moyens dont disposait un berger palestinien? Y en a-t-il un qui aurait la hardiesse de se mesurer contre un guerrier de trois mètres, armé de pied en cap et combattant chevronné, et de l'abattre d'un seul coup de fronde? Pourtant, c'est ce que fit David, le fils d'Isaï, de la petite cité de Bethléhem. Le courage magnifique de David lui permit de remporter la victoire sur les bêtes et le géant féroces (I Sam. 17: 34–44, 48–51). Quel fut le secret de l'intrépidité de ce jeune berger en face des bravades du Philistin Goliath? Nous le trouverons dans les paroles que David répliqua au champion quand celui-ci le maudit par tous les dieux des Philistins:

1, 2. a) Quand on leur dit d'être courageux, que répondent bon nombre de gens? b) Qu'est-ce qui les fait répondre ainsi?
3. Qui se permet de nous exhorter à être courageux, et dans quel livre?
4. Pourquoi Dieu affronte-t-il Harmaguédon avec courage, et comment le malheur des méchants fera-t-il le bonheur des autres?
5. a) Pour conserver intact notre courage, qu'est-ce qu'il nous faut? b) Pour ce qui est du courage, quelle sorte de livre la Bible est-elle?
6. a) Quelle sorte d'hommes la Parole de Dieu produit-elle? b) Quel effet les paroles de Jésus dans Jean 16: 33 ont-elles sur ses disciples modernes?
7, 8. a) Quelles preuves David donna-t-il de son courage? b) Où trouvons-nous le secret de son courage?

[8] « Tu viens à moi avec l'épée, la lance et le javelot; et moi je viens à toi au nom de Jéhovah des armées, du Dieu des bataillons d'Israël, que tu as insulté. Aujourd'hui Jéhovah te livrera entre mes mains, je te frapperai et te couperai la tête; aujourd'hui je donnerai les cadavres de l'armée des Philistins aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre; et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu; et toute cette multitude saura que ce n'est ni par l'épée ou par la lance que Jéhovah sauve, car il est le maître de la guerre, et il vous a livrés entre nos mains. » — I Sam. 17: 45-47, *AC*.

[9] A en juger par les apparences, il s'agissait d'un combat entre les champions humains des deux armées ennemies, mais en réalité ce fut une guerre des dieux, entre les faux dieux et le seul vrai Dieu vivant. David n'avait pas honte de prononcer le nom de son Dieu, Jéhovah. Il connaissait son Dieu, et c'est parce qu'il l'adorait fidèlement et croyait fermement en lui qu'il reçut le courage nécessaire pour remporter la victoire. En cela, il nous donnait un bon exemple à suivre. Il sut garder son courage jusqu'à la fin de sa vie. Pourquoi? Parce qu'il n'abandonna jamais son Dieu. C'est tout à son honneur que Jéhovah ait pu parler de lui comme « mon serviteur David, qui a observé mes commandements et qui a marché après moi de tout son cœur, ne faisant que ce qui est droit à mes yeux ». — I Rois 14: 8.

[10] C'est la raison pour laquelle Jéhovah fortifiait David et ce dernier savait qu'il pouvait compter sur le soutien de son Dieu, Jéhovah. En conséquence, il ne craignait aucune créature et il pouvait écrire dans le premier verset du Psaume 27: « Jéhovah est ma lumière et mon salut: qui craindrais-je? Jéhovah est le rempart de ma vie: de qui aurais-je peur? » Aussi, David ne craignait-il ni Goliath ni les dieux du géant. David ne fut pas déçu par son Dieu car Jéhovah l'emporta sur les faux dieux. Le secret du courage de David résidait en sa confiance en Dieu, malgré qu'il eût à faire à plus fort que lui.

« MA LUMIERE ET MON SALUT »

[11] Le salut conduit à la lumière; il est agréable aux yeux de voir le soleil un jour de beau temps (Eccl. 11: 7). Le présent système de choses international est sous la puissance d'un dieu inique, Satan le Diable, et sa destruction est proche. Mais pourquoi quelqu'un aimant la lumière de la vie sombrerait-il dans les ténèbres de la destruction du vieux monde? Personne aujourd'hui n'a besoin de marcher dans l'obscurité de ce monde perplexe et de partager son désespoir de trouver un moyen de salut. Les hommes sont dans l'insécurité parce qu'ils ignorent quelle sera l'issue du prochain conflit universel d'Harmaguédon. Ils sont dans la crainte, et la crainte inspire la faiblesse. Si seulement ils voulaient se tourner vers le Dieu du psalmiste David, Jéhovah! Alors, Dieu deviendrait pour eux ce qu'il était pour David, une « lumière » pour éclairer leur chemin et mettre fin à leur crainte de l'avenir, oui! et également leur « salut » lors de la destruction de ce monde. Ce salut vient par le Royaume du Fils bien-aimé de Dieu, Jésus-Christ, préfiguré par David mais qui est devenu un Roi céleste plus grand que David.

[12] Jéhovah Dieu est tout-puissant et il est la Source de toute force. Il peut être le rempart de notre vie, de même qu'il le fut pour David, à condition de nous réfugier en lui et non dans les organisations humaines condamnées. Avec Jéhovah tout-puissant comme Défenseur et Sauveur, nous ne pouvons échouer et sombrer dans les ténèbres de la défaite. Il peut nous maintenir dans une condition de salut dès à présent et nous donner la victoire finale sur tout ce qui est contre nous dans ce monde. Si nous faisons de Dieu notre forteresse, notre vie future est assurée et nous saurons persévérer jusqu'à la fin de l'épreuve de notre intégrité. Sachant que notre « rempart » divin est imprenable et invincible, nous ne craindrons aucun ennemi, aucune méchanceté, et nous affronterons avec courage la fin catastrophique du présent monde inique.

[13] Comme nos lecteurs le savent, le nom du seul « Dieu vivant et vrai », Jéhovah, a été rendu impopulaire dans les milieux religieux — y compris dans la chrétienté — et dans les milieux scientifiques. Il s'ensuit que pour confesser ce saint nom et le porter, il faut du courage.

9. a) Pourquoi David reçut-il le courage nécessaire pour remporter la victoire? b) Pourquoi ne perdit-il jamais courage?
10. Qu'est-ce qui permit à David d'écrire les paroles courageuses du Psaume 27, verset 1?
11. Pourquoi les amis de la lumière de la vie n'ont-ils pas besoin de marcher dans l'obscurité et d'être détruits avec le monde?
12. Pour qui Jéhovah peut-il être un rempart, et comment?
13. a) Pourquoi faut-il du courage pour confesser le nom de Dieu et le porter? b) Comment les chrétiens firent-ils preuve d'un tel courage en 1931 et par la suite dans leur prédication?

C'était donc un acte courageux de la part des étudiants chrétiens de la Bible, voués et baptisés, que d'adopter le 26 juillet 1931, lors de leur congrès international à Columbus, Etats-Unis, le nom de témoins de Jéhovah. Il fallait du courage pour continuer de prêcher de porte en porte et pour se présenter désormais comme témoins de Jéhovah. Souvent, en allant aux portes, ils présentaient à la personne un imprimé ainsi conçu:

IMPORTANT

LE MONDE ENTIER EST DANS LA DETRESSE: Vous vous demandez pourquoi et vous aimeriez savoir ce que l'avenir nous réserve. En qualité de témoin de Jéhovah et pour obéir aux commandements divins, j'ai le privilège de vous apporter un message. Ainsi, mon but est de prêcher l'évangile. La brochure que voici contient ce message. (...) Vous le devez à vous-même de prendre connaissance de son contenu. (...) — Septembre 1931, carte d'introduction pour présenter la brochure *Le Royaume, l'espérance du monde.*

[14] Parce qu'ils avaient adopté le nom divin et qu'ils servaient comme témoins de Celui qui le porte dans les cieux, on s'est moqué de ces chrétiens et on les a persécutés. Sont-ils devenus moins nombreux pour autant? Loin de là! En 1931, ils étaient moins de cinquante mille, alors qu'à présent ils sont plus de neuf cent mille annonçant dans 185 pays le Royaume de Dieu et du Christ comme la seule espérance sûre pour l'humanité menacée de destruction. Ces témoins regardent Jéhovah comme leur Lumière, leur Salut et leur Rempart. Ils font ce que fit David lorsqu'on l'insulta et le menaça même de lapidation. David se réfugia en Dieu comme rempart. Comment le fit-il? «David reprit courage en Jéhovah, son Dieu.» (I Sam. 30:6, *AC*). Il le fit en cherchant à apprendre quelle était la volonté divine à son égard. Une fois qu'il sut ce que Dieu attendait de lui, il se sentit fort, ce qui lui permit de mettre en pratique les commandements divins. Par suite, Dieu le bénit et le fit réussir. Il en est de même des témoins de Jéhovah. Ils ont prospéré malgré Mussolini, Hitler et les six années de la Seconde Guerre mondiale.

[15] Nous savons par expérience ce que Jéhovah fait à nos adversaires haineux. C'est pourquoi nous affrontons l'avenir avec confiance et nous faisons nôtres les paroles suivantes du Psaume 27:2,3 (*AC*): «Quand les méchants se sont avancés contre moi pour dévorer ma chair; quand mes adversaires et mes ennemis se sont avancés, ce sont eux qui ont chancelé et qui sont tombés. Qu'une armée vienne camper contre moi, mon cœur ne craindra point; que contre moi s'engage le combat, alors même j'aurai confiance.»

[16] L'un après l'autre, les dictateurs et autres adversaires des libertés données par Dieu, qui ont essayé de détruire les témoins de Jéhovah, ont vu leur régime chanceler et tomber, et eux-mêmes sont tombés dans la destruction éternelle pour avoir combattu contre Dieu. Ils n'ont pas écouté les conseils donnés dans Actes 5:38,39: «Ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu.» Nous n'avons pas oublié ce qu'Adolf Hitler répondit au Dr Frick, son ministre de l'intérieur, lorsque, le 7 octobre 1934, ce dernier lui montra les télégrammes de protestation contre la persécution religieuse. Frick déclara à Hitler: «Si les Etudiants de la Bible ne se mettent pas au pas, nous agirons contre eux par les pires moyens.» Sur ce, Hitler sauta sur ses pieds et, les poings serrés, hurla comme un hystérique: «Cette engeance sera exterminée en Allemagne!»* Pour parvenir à ce résultat, il fit fonctionner ses prisons et ses exécrables camps de concentration jusqu'en 1945. Mais à présent, qui est exterminé en Allemagne, Hitler ou les étudiants de la Bibles — les témoins de Jéhovah?

[17] Aujourd'hui, le monde entier vit dans la crainte d'une destruction nucléaire provoquée par une nouvelle guerre mondiale. Mais par l'étude des prophéties bibliques, nous savons quels sont ceux qui sont visés par Satan le Diable et qu'il veut détruire, même si, pour le faire, il doit anéantir toute la race humaine. De qui s'agit-il? Des enfants spirituels de la sainte organisation de Dieu; ils se trouvent encore sur la terre mais ils ont été appelés pour régner avec Jésus-Christ dans son Royaume céleste, lequel préservera et bénira la race humaine. A propos de Satan le Diable, représenté sous la figure d'un dragon rouge, Apocalypse 12:17 déclare: «Le dragon fut irrité contre la femme [la sainte organisation de Dieu], et il s'en alla faire la guerre [à qui?] aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.» Les membres du reste des témoins du Royaume continuent à souffrir de la guerre menée contre eux par le dragon symbolique au moyen de ses agents visibles, mais cela ne les empêche pas de garder les commandements de Dieu, même s'il faut désobéir aux dictateurs. Ils persévèrent dans leur œuvre qui consiste à rendre témoignage à Jésus comme le Roi céleste que Jéhovah Dieu installa dans ses fonctions au ciel en 1914.

[18] Une chose est certaine: Si nous voulons garder les commandements de Dieu tels qu'ils sont énoncés dans la Bible, nous serons la cible de Satan le Diable. C'est inévitable et il vaut mieux nous y attendre. Pourtant, des centaines de milliers de personnes croyantes, observant que le reste garde courageusement les commandements divins et rend témoignage à Jésus-Christ comme Roi, s'arment elles-mêmes de courage et prennent fait et cause pour le fidèle reste oint dans son combat contre Satan. Elles se rangent ainsi du côté de Dieu. Elles ne sauraient se trouver en meilleure compagnie!

[19] Cette guerre menée contre le reste par le dragon rouge symbolique atteindra son point culminant lors d'une dernière attaque totale par Satan le Diable et toutes ses forces célestes et terrestres.

[20] En 1953, nous avons compris que ce dragon, Satan le Diable, jouait actuellement le rôle inique du mystérieux Gog de Magog. Cette année-là, le message intitulé «La société du monde nouveau attaquée par l'extrême nord» a été publié. A l'aide des saintes Ecritures, ce message élucida le mystère et révéla l'identité de Gog de Magog. Il s'agit de Satan le Diable depuis qu'il a été chassé des saints cieux de Dieu et précipité sur la terre. — Apoc. 12:7–13, Ezéchiel, chapitres 38 et 39.

14. a) Sont-ils devenus moins nombreux à cause du ridicule et des persécutions? b) Comment David reprit-il courage en Jéhovah son Dieu, et en a-t-il été de même des témoins de Jéhovah modernes?
15. Qu'est-ce qui nous permet de faire nôtres les paroles du Psaume 27:2, 3?
16. Quel a été le sort de ceux qui ont essayé d'exterminer les témoins de Jéhovah?

* Voyez le livre «Jehovah's Witnesses in the Divine Purpose», page 142, colonne 2, ou «La Tour de Garde» du 1er décembre 1955, page 356.

17. a) Malgré les craintes du monde, qui est la véritable cible de Satan, le dragon? b) Comment le reste a-t-il fait preuve de courage?
18. A quoi faut-il s'attendre du dragon si l'on observe les commandements de Dieu, et pourtant qu'ont fait des centaines de milliers de personnes à notre époque?
19, 20. a) Quel sera le point culminant de cette guerre menée par le dragon contre le reste? b) Sous quel nom le dragon a-t-il été identifié en 1953?

21 Ce message avertit tous les témoins de Jéhovah, groupés dans la société du monde nouveau, de l'approche de l'« attaque lancée par Gog de Magog », c'est-à-dire, par le dragon abaissé, Satan le Diable. Il leur donne le courage nécessaire pour affronter cet assaut. L'attaque satanique contre la société du monde nouveau déclenchera la bataille d'Harmaguédon au cours de laquelle le présent système de choses inique sera complètement détruit et Satan le Diable et tous ses démons fauteurs de troubles seront jetés dans l'abîme. Jéhovah Dieu lui-même combattra contre le symbolique Gog de Magog et le vaincra. Ainsi, Jéhovah sanctifiera son propre nom et délivrera la société du monde nouveau groupant ceux qui gardent ses commandements et qui rendent témoignage à Jésus en tant que Rédempteur et Roi. Aussi, quand ils auront à faire face à cette dernière phase du combat contre le dragon, Satan le Diable, le reste et ses compagnons croyants feront-ils comme le psalmiste David. Ils continueront à mettre leur confiance en Jéhovah, leur Lumière et leur Salut.*

« UNE CHOSE » DEMANDEE A JEHOVAH

22 Si nous utilisons le Notre Père enseigné par Jésus-Christ, nous prions: « Délivre-nous du malin. » Nous demandons ainsi à Dieu de nous préserver des tentations et des attaques de Satan le Diable. Mais si nous demandons à être délivrés du malin, c'est parce qu'il existe quelque chose d'autre que nous désirons et qui fait l'objet de nos prières. Cette chose des plus importante est évoquée dans la première partie du Notre Père, qui dit: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié. » (Mat. 6:9,13). Le psalmiste David parle de cette chose primordiale dans les belles paroles suivantes: « Je demande à Jéhovah une chose, je la désire ardemment: je voudrais habiter dans la maison de Jéhovah tous les jours de ma vie, pour jouir des amabilités de Jéhovah, pour contempler son sanctuaire (pour admirer son temple, *Sg*). » —Ps. 27:4, *AC*.

23 La « chose » en question était l'essence même de toutes les prières de David. Elle n'avait aucun rapport avec la politique, le matérialisme ou la chair. C'était quelque chose de spirituel. Il désirait être directement et personnellement en rapport avec le temple où l'on adorait Jéhovah, parce qu'il admirait Jéhovah comme le Dieu vivant. Sa connaissance personnelle de Dieu, acquise en lisant les saintes Ecritures et en observant comment Jéhovah agissait en telle ou telle circonstance, créa en lui un état d'esprit pieux. David se sentait particulièrement près de son Dieu au temple car c'était là que les prêtres de Jéhovah et les Lévites présentaient les sacrifices, chantaient des psaumes louant Jéhovah, lui faisaient des prières et lisaient à haute voix des passages de sa Parole écrite. En cet endroit, David ressentait la fraternité de ceux qui adoraient Dieu avec lui.

24 Au temple, il pouvait jouir des « amabilités de Jéhovah ». Pour lui, Jéhovah n'était pas un dieu grotesque comme les gargouilles enlaidissant les cathédrales catholiques ou comme les idoles hideuses se trouvant à l'entrée ou à l'intérieur des temples païens. Jéhovah est si aimable que le Fils de David, c'est-à-dire Jésus-Christ, le Fils de Dieu, déclara à son sujet: « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16). Un Dieu qui a sacrifié son propre Fils bien-aimé pour des pécheurs doit sûrement être un Dieu aimable.

25 Parce qu'il appréciait les amabilités de Jéhovah, David pouvait « admirer son temple ». A ses yeux, le temple n'était pas un simple édifice matériel d'une structure différente des temples païens. Tout ce qui faisait partie du temple avait un sens pour David — l'autel, la cuve, le Saint avec son chandelier, la table pour les pains sacrés, l'autel des parfums et le Saint des Saints où se trouvait l'arche de l'alliance dont le couvercle ou propitiatoire était surmonté de deux chérubins aux ailes étendues. Les cérémonies prophétiques exécutées par les prêtres signifiaient également quelque chose pour David. Son admiration de tout ce qu'il contemplait au temple augmentait chaque fois qu'il y allait pour adorer Dieu. — Comparez Psaume 84:2-5,11.

26 Pour ce qui le concernait, David ne désirait pas habiter dans la maison de Jéhovah tous les jours de sa vie en tant que prêtre. Il savait que cela lui était impossible puisqu'il n'était pas un Lévite de la maison d'Aaron. Quel était donc le sens de son désir? Comment pouvait-il obtenir la « chose » qu'il désirait « ardemment »? En s'efforçant d'être présent au temple à chaque occasion pour adorer en compagnie des autres Israélites le Dieu aimable, Jéhovah. C'est pour cette raison qu'il souffrait tant de ne pas pouvoir participer aux fêtes annuelles et aux autres actes de culte et de sacrifice au temple, à cause du roi infidèle d'Israël, Saül. — I Sam. 21:1-10.

27 Comme David était heureux quand, devenu roi de tout Israël, il pouvait assister à toutes les célébrations et s'acquitter de ses devoirs au temple de Jéhovah avec le peuple de Dieu! Après qu'il eut fait de Jérusalem sa capitale royale, David fit installer l'arche de l'alliance divine, qui ne se trouvait plus dans le Saint des Saints, dans une tente appropriée dressée près de sa résidence royale sur le mont Sion. Plus tard, il trouva anormal que lui-même habitât un palais solidement construit alors que le symbole de la présence divine — l'arche de l'alliance — n'était abrité que dans une tente. Il prit la résolution de remplacer cette dernière par un palais ou temple, mais Jéhovah Dieu ne lui permit pas de construire un tel édifice. Ce serait son fils et successeur, Salomon, qui aurait le privilège de faire construire un temple glorieux. Mais même là, David montra son admiration pour le temple par une importante contribution d'argent, par l'organisation d'une collecte et par la préparation de nombreux matériaux que son fils Salomon pourrait utiliser dans la construction du temple. Jéhovah autorisa la construction de cet édifice et permit à David de tracer, par inspiration divine, les plans du temple.

28 Vers la fin de son règne, David remit tous ces matériaux à son successeur, Salomon. Celui-ci n'était encore qu'un jeune homme plutôt délicat et la construction du temple était un travail de grande envergure. Il fallait du courage et du dévouement envers Dieu pour le mener à bien. C'est pourquoi le roi David donna à son

* Voyez l'article intitulé « La société du monde nouveau attaquée par l'extrême nord » dans « La Tour de Garde » du 1er février 1954, page 35.

21. Quel avertissement fut donné par ce message? Par suite, que feront les témoins de Jéhovah quand cela arrivera?
22. Selon les paroles de David, quelle est la chose primordiale que nous demandons, ce qui explique notre prière pour être délivrés du malin?
23, 24. a) Dans quel sens David voulait-il jouir des « amabilités de Jéhovah »? b) Comment Jésus montra-t-il que Jéhovah est aimable?
25. Comment David admirait-il le temple de Jéhovah?
26. Dans quel sens David pouvait-il habiter dans la maison de Jéhovah tous les jours de sa vie, et comment montrait-il qu'il désirait ardemment ce privilège?
27. Comment David prouva-t-il en tant que roi qu'il attachait beaucoup de prix au temple?
28. Quelles paroles encourageantes David prononça-t-il à Salomon à propos du temple, et quel en fut le résultat?

fils l'encouragement suivant: « Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur parfait et d'une âme dévouée, car Jéhovah sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours. Considère maintenant que Jéhovah t'a choisi, afin que tu bâtisses une maison qui sera son sanctuaire. Sois fort, et fais ainsi (Sois courageux et mets-toi à l'œuvre, *Li*). » (I Chron. 28:9,10, *AC*). Ayant reçu cette assurance que le Dieu tout-puissant l'avait choisi pour construire le temple, le roi Salomon pouvait prendre courage, et c'est ce qu'il fit. Il se mit à l'œuvre et fit bâtir le temple le plus magnifique jamais construit par l'homme pour le culte de Jéhovah Dieu.

[29] A notre époque caractérisée par de faux cultes populaires (populaires, du reste, parce qu'ils sont faux!), selon la prophétie qui avait prédit que les hommes auraient « l'apparence de la piété, mais [renieraient] ce qui en fait la force », il faut du courage, beaucoup de courage, pour pratiquer « la religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père ». (II Tim. 3:1–5; Jacq. 1:27.) Nous n'avons plus la possibilité de nous rendre au temple matériel de Jéhovah sur le mont Morija, à Jérusalem, car le temple fut détruit par des soldats romains en l'an 70 de notre ère. Pourtant, la pure adoration de Jéhovah continue d'être pratiquée en esprit et en vérité, comme le Christ lui-même l'a prédit (Jean 4:21–24). Jéhovah possède quelque chose de bien supérieur à un temple destructible à Jérusalem. Il a son temple spirituel, qui durera éternellement dans les cieux. La Pierre angulaire fondamentale de ce temple est le Fils de Dieu, Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même en sacrifice, et l'édifice se compose de tous ses disciples oints de l'esprit de Dieu. L'ensemble forme une habitation vivante où Dieu peut demeurer par son esprit (Eph. 2:20–22). Ce temple vivant spirituel est l'instrument par lequel toute l'humanité doit désormais adorer Dieu de la manière prescrite. Le constructeur de ce temple composé de « pierres vivantes » est plus grand que le roi Salomon. Il s'agit du Seigneur des seigneurs, le Roi des rois, Jésus-Christ. — I Pierre 2:5; Apoc. 17:14; I Tim. 6:14,15.

[30] Qui dit temple dit sacrifices, et pour poser le fondement de ce temple spirituel, Jésus-Christ devait fournir quelque chose d'infiniment plus précieux que les métaux, les pierres et les bois rassemblés par le roi David pour la construction du temple de Salomon. Il devait sacrifier sa propre vie humaine parfaite et sans péché, et pour y arriver, il devait vaincre le monde entier. En effet, le « chef de ce monde » était contre lui et opposé au sacrifice parfait qu'il voulait présenter sur le vrai autel de Dieu. Il lui fallait donc bien plus de courage qu'il n'en a fallu au jeune roi Salomon.

[31] Jésus refusa d'invoquer son Père céleste pour être secouru par plus de douze légions d'anges. Il se livra volontairement à la mort par les mains des suppôts du Diable. Il prouva ainsi la véracité de ce qu'il avait dit à ses fidèles apôtres la veille de sa mort, savoir, qu'il avait vaincu le monde de Satan. Pour montrer son courage exemplaire, il leur avait dit: « Je ne suis pas seul, car le Père est avec moi. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » — Jean 16:32,33; Mat. 26:53.

[32] Il faut être courageux pour être un vrai chrétien. Mais si nous regardons la Pierre angulaire fondamentale du temple spirituel, Jésus-Christ, nous aurons du courage et nous pourrons vaincre ce monde et son dieu diabolique. Pour devenir l'une des « pierres vivantes » du temple spirituel de Jéhovah, il faut imiter le Constructeur plus grand que Salomon et obéir à l'ordre qu'il donna à ses apôtres: « Prenez courage »! En tant que Vainqueur d'un monde, Jésus, le Grand Salomon, peut aider ses disciples à vaincre et à se montrer dignes d'être les « pierres vivantes » du temple céleste. Ses promesses célestes s'appliquent aux vainqueurs (Apoc. 2:7,11,17,26; 3:5,12,21). Ils vaincront par la foi fondée sur la Parole écrite de Dieu, la Bible. « La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu? » (I Jean 5:4,5). Au temple spirituel où Jésus fait fonction de Souverain Sacrificateur, le vrai chrétien doit posséder la foi. Cette foi, fondée sur la Bible, nous donne le courage d'accomplir la volonté de Dieu et de vaincre le faux dieu de ce monde.

[33] De même que David — un Judéen et non un Lévite — ne pouvait devenir prêtre au temple de Jéhovah, de même les centaines de milliers de personnes de toute nation et de tout peuple, qui se sont rendues au temple spirituel pour adorer Jéhovah Dieu, ne peuvent devenir des « pierres vivantes » de ce temple céleste. Elles l'adoreront éternellement sur la terre, laquelle sera transformée par le Royaume de Dieu en un paradis sans fin (Es. 2:2–4). Comme David, elles devront prouver qu'elles n'ont demandé à Jéhovah qu'« une chose »: pouvoir habiter dans sa maison tous les jours de leur vie, dès à présent et éternellement sur la terre après Harmaguédon.

[34] Comment prouveront-elles qu'elles désirent ardemment cette chose? Comment pourront-elles obtenir le privilège de jouir des amabilités de Jéhovah et d'admirer son temple? David déclara prophétiquement: « Voici que je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, ô mon Dieu, et ta loi est au fond de mon cœur. J'annoncerai la justice dans une grande assemblée; je ne fermerai pas mes lèvres, Jéhovah, tu le sais. » (Ps. 40:8–10, *AC*). Jésus, le Fils de Dieu, prit à cœur ces paroles de David et les mit courageusement en pratique (Héb. 10:5–10). Tous ceux qui deviennent, avec lui, les « pierres vivantes » du temple spirituel, doivent l'imiter en cela. Il en est de même de toutes les personnes désireuses d'adorer Dieu au temple, même si elles n'ont pas l'espoir d'en devenir des « pierres vivantes ». Elles doivent se vouer à Jéhovah par l'intermédiaire de son Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ, et faire la volonté divine telle qu'elle est exprimée dans « le rouleau du livre », la Bible.

[35] Conformément à leur vœu, ces personnes de bonne volonté doivent apprendre la loi de Jéhovah, la prendre à cœur et vouloir la mettre en pratique. Aujourd'hui, le monde entier, y compris la chrétienté, ne se soucie pas de faire la volonté divine. Au contraire, l'iniquité

---

29. a) Pourquoi faut-il du courage de nos jours pour pratiquer la religion pure? b) Par quel instrument doit-on désormais pratiquer le culte pur?
30. Pourquoi le Constructeur de ce temple spirituel devait-il posséder plus de courage que Salomon?
31. Comment Jésus manifesta-t-il son courage et qu'a-t-il dit à ses apôtres avant sa mort?
32. Que doit faire le chrétien pour avoir du courage, et que doit-il vaincre?
33. Qu'est-ce que les centaines de milliers de personnes sorties de toutes les nations ne peuvent devenir, mais où doivent-elles habiter?
34. Comment prouveront-elles qu'elles désirent ardemment cette chose, en harmonie avec les paroles de David dans Psaume 40:8–10?
35. a) Quelle qualité faut-il posséder pour faire la volonté divine dans ce monde, et pourquoi? b) Pour qui le monde nouveau est-il réservé?

s'accroît, comme cela avait été prédit (Mat. 24:12). C'est pourquoi il faut du courage de nos jours pour se vouer à Jéhovah et accomplir sa volonté. Celui qui voudra le faire, aura le monde entier contre lui; dans le monde il aura donc des tribulations. Il aura à vaincre le monde mais il pourra le faire à l'aide de son Chef, Jésus-Christ, qui, lui, a vaincu le monde. Il n'existe, par suite, aucune raison de se décourager ou d'hésiter devant la perspective des tribulations. «Prenez courage», si vous désirez marcher sur le chemin menant à la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu. Ce monde nouveau fondé sur la justice n'est pas pour les poltrons, «les lâches, les incrédules». — Apoc. 21:7,8.

[36] A présent que le nom de Jéhovah est impopulaire, il faut aussi du courage pour être un ministre et annoncer la Parole de Dieu. David ne fut pas prêtre lévite, mais cela ne l'empêcha pas d'annoncer «la justice dans une grande assemblée». Jéhovah savait que David ne fermait pas ses lèvres mais qu'il annonçait la bonne nouvelle de la justice divine. Aussi David pouvait-il dire à Jéhovah: «Je n'ai pas tenu secrète ta justice au fond de mon cœur; ta fidélité et ton secours, je les ai publiés. Je n'ai pas caché ta bonté et ta fidélité à la grande assemblée.» (Ps. 40:10,11, *NC*). Jésus-Christ, le Fils de David, fut un ministre de la Parole de Jéhovah tout autant que son ancêtre royal. Il annonça la bonne nouvelle de la justice et du salut de Jéhovah à la «grande assemblée», c'est-à-dire, à toute la nation d'Israël. Il ne manqua jamais de se rendre aux réunions tenues au temple de Jéhovah, même au risque de sa vie (Luc 8:1; Actes 10:38,39; Jean 7:1–10). Tous les disciples voués de Jésus doivent suivre son exemple. Chaque chrétien vraiment voué doit être un ministre. Il doit annoncer la Parole de Dieu et ne pas la garder pour lui-même, cachée dans son cœur. Il doit assister aux réunions de l'assemblée.

[37] Pour montrer qu'il a demandé à Jéhovah la «chose» la plus importante, c'est-à-dire, habiter dans la maison de Jéhovah tous les jours de sa vie, le chrétien saisira toutes les occasions de se réunir avec l'assemblée pour adorer Jéhovah au temple spirituel. Il assistera à toutes les réunions organisées par l'assemblée locale, sachant qu'il y est le bienvenu. Il s'efforcera également d'amener d'autres personnes à ces réunions. Il ira aussi de porte en porte et de maison en maison, apportant la Parole de Dieu aux foyers, à l'exemple de Jésus et de ses douze apôtres (Mat. 10:5–13; Actes 20:20). Ainsi, il agira conformément à la prophétie d'Esaïe (2:3, *AC*) qui déclare: «Des peuples nombreux viendront et diront: Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob; il nous instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers.» On a particulièrement besoin de le faire à présent que la bataille d'Harmaguédon approche.

[38] S'il fait cela, le ministre de la bonne nouvelle de la Parole de Dieu jouira des «amabilités de Jéhovah»; il sentira qu'il a affaire à un Dieu aimable, un Dieu de bonne volonté. A l'encontre des nations iniques qui font l'objet de la colère divine, il recevra l'approbation de Dieu et celui-ci le comptera parmi ses «hommes de bonne volonté». Il sera en paix avec Dieu et avec son Fils, Jésus-Christ (Luc 2:13,14, *Li*). Il saisira de mieux en mieux le sens de tout ce qui fait partie de l'organisation divine. Par la foi, il contemplera le temple spirituel de Dieu et il s'efforcera de se réunir avec l'assemblée de Jéhovah le plus souvent possible. Il s'armera ainsi de courage pour persévérer comme ministre de Dieu et pour affronter Harmaguédon.

36. a) Comment David fut-il un ministre de Jéhovah? b) Comment Jésus-Christ le fut-il également et, par suite, que doivent être ses disciples?

37. a) Pour montrer qu'il a demandé à Jéhovah cette chose importante, que doit faire le chrétien? b) Quelle prophétie accomplira-t-il ainsi? 38. Ce faisant, de quoi jouira-t-il, et comment affrontera-t-il Harmaguédon?

COURAGEUX
sous la protection divine

LA MAISON de Jéhovah est un lieu sûr et quiconque y habite se trouve sous la protection divine. Mais il ne suffit pas d'habiter dans cette maison tous les jours de l'existence du présent monde. Par une résurrection d'entre les morts, les chrétiens qui doivent devenir des «pierres vivantes» spirituelles, seront transférés au ciel pour compléter le temple de Jéhovah construit sur la Pierre angulaire fondamentale, Jésus-Christ. Les centaines de milliers d'autres adorateurs voués qui affluent actuellement au temple de Jéhovah, continueront d'habiter dans sa maison tous les jours de leur vie en pratiquant la pure adoration sur une terre édénique dans le monde nouveau sans fin.

[2] Nos désirs actuels révèlent ce que nous désirons pour l'avenir. Si donc nous espérons habiter éternellement dans la maison de Jéhovah après Harmaguédon, nous devrions désirer y habiter dès à présent, avant cette bataille. Jéhovah nous rend ce privilège possible, malgré les tribulations et les persécutions que ce monde nous fait subir. Dans bon nombre de pays de part et d'autre du rideau de fer communiste, les témoins de Jéhovah sont proscrits et leurs réunions pour l'étude de la Bible sont interdites. Ils courent de grands risques à se réunir mais avec beaucoup de courage ils arrivent à le faire clandestinement. Ils prouvent ainsi quels sont leurs désirs pour l'avenir.

[3] Que ce soit directement ou indirectement — en compatissant aux souffrances de nos frères — nous subissons la persécution tous ensemble, en tant que témoins chrétiens de Jéhovah. Mais malgré cette opposition, nous devons prendre courage et nous efforcer de nous réunir avec nos frères, comme le fit David malgré les attaques de l'ennemi. Il eut

1. Est-ce uniquement pendant l'existence du présent monde que nous habiterons dans la maison de Jéhovah? Sinon, jusqu'à quand?
2. Comment les témoins de Jéhovah prouvent-ils quels sont leurs désirs pour l'avenir?

3, 4. a) Comment subissons-nous la persécution tous ensemble, et que devons-nous faire malgré tout? b) En quels termes David exprima-t-il sa conviction qu'il habiterait de nouveau dans la maison de Jéhovah?

confiance en Jéhovah et compta sur sa protection, son secours et sa délivrance pour pouvoir habiter de nouveau dans la maison de Dieu. David déclara:

5 « Car il m'abritera dans sa demeure au jour de l'adversité, il me cachera dans le secret de sa tente, il m'établira sur un rocher. Alors ma tête s'élèvera au-dessus des ennemis qui sont autour de moi; j'offrirai dans son tabernacle des sacrifices d'action de grâces, je chanterai et je dirai des hymnes à Jéhovah. Jéhovah, écoute ma voix qui t'invoque; aie pitié de moi et exauce-moi! Tu as dit: Cherchez ma face; mon cœur te répond: Je cherche ta face, Jéhovah. Ne me cache pas ta face, ne repousse pas avec colère ton serviteur; tu es mon secours, ne me délaisse pas, et ne m'abandonne pas, Dieu de mon salut! » « Si mon père et ma mère m'abandonnaient, [Jéhovah] me recueillerait. » — Ps. 27: 5–9, *AC*; Ps. 27:10, *NC*.

6 Ces paroles de David persécuté reflètent sa certitude de la victoire finale sur ses ennemis qui voulaient l'empêcher d'adorer Jéhovah au temple. Ses adversaires voulaient provoquer sa perte spirituelle, surtout en créant « l'affliction sous couvert de la loi », c'est-à-dire, en légalisant leur inique persécution de David dans le but de détruire sa foi et de faire cesser son culte et son service de Dieu (Ps. 94:20, *NC*). Mais ils ne réussirent pas à ruiner David comme serviteur et témoin de Jéhovah. L'adversité ne put affecter David spirituellement car Jéhovah l'abrita dans sa demeure sûre et le cacha dans le « secret » de sa sainte tente, comme sur un rocher que ses ennemis ne purent escalader. La tête de David s'éleva au-dessus des adversaires du culte pur, car Jéhovah lui donna la victoire sur eux. Ainsi, David eut de nouveau libre accès au tabernacle de Dieu et put offrir des sacrifices sur l'autel de Jéhovah et chanter publiquement sa reconnaissance à Jéhovah qui soutient fidèlement ses adorateurs.

8 Prenez donc courage, vous tous, témoins persécutés du Dieu fidèle. Les preuves de sa faveur à notre égard viendront exaucer nos prières malgré la guerre menée contre nous par nos ennemis impies. Notre cœur accepte avec joie l'invitation que Jéhovah adresse à son peuple voué en ces termes: « Cherchez ma face. » Nous lui répondons avec empressement et cherchons à faire en sorte que sa face reflète sa faveur et son amabilité à notre égard (Soph. 2:1–3). Pour mériter son approbation, il nous faut surmonter de nombreux obstacles mis sur notre chemin par nos adversaires, et éviter les pièges de ce monde matérialiste; mais notre amour et notre fidélité envers lui nous aident à le faire, car nous savons que notre vie dépend de la faveur divine. Nous nous efforçons de lui plaire même si nous sommes privés de toute aide humaine. Quand bien même il nous semblerait que tout le monde nous a délaissés, Jéhovah viendrait à notre secours par le Christ, car il n'abandonne jamais ceux qui sont fidèles. Nous pouvons compter sur son aide si nous cherchons sa face.

7 Quel malheur que d'être abandonné par son père et sa mère! David persécuté n'a pas connu ce malheur car ses parents ne l'ont pas délaissé. Quand, pour échapper à son persécuteur Saül, David est allé se réfugier dans la caverne d'Adullam et que « ses frères et toute la maison de son père » l'ont appris, ils ont tous quitté Bethléhem pour rejoindre David. Plus tard, il a conduit son père et sa mère dans le pays se trouvant à l'est du Jourdain et a demandé au roi de Moab de leur accorder un permis de séjour. « Permets, lui a-t-il dit, à mon père et à ma mère de se retirer chez vous, jusqu'à ce que je sache ce que Dieu fera de moi. » Ses parents sont restés quelque temps dans ce pays (I Sam. 22:1–3). David n'a été abandonné par son père et sa mère que par la force des choses, quand ils sont morts. Il s'ensuit que la référence dans son psaume à un abandon possible de la part de son père et de sa mère, n'était dans son esprit qu'une hypothèse presque impensable; et, bien entendu, s'il s'était trouvé délaissé par ses parents, il l'aurait été également par tous les autres humains. Mais même dans cette situation hypothétique pénible, il savait qu'il existait quelqu'un qui ne l'abandonnerait pas. Quelle pensée réconfortante! Jéhovah Dieu, dont il cherchait continuellement la face, le recueillerait; et Jéhovah ne meurt pas. — Hab. 1:12, *NW, Jé, N.C.* n. m.

8 Au « temps de la fin » du monde de Satan, la pratique du culte de Jéhovah est cause de division dans bien des familles. Jésus-Christ nous prévint qu'il en serait ainsi. Quand il vint sur la terre pour rétablir le culte pur de son Père Jéhovah, son but ne fut pas d'apporter la paix religieuse. Il affirma: « Je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. » Dans cette épreuve des sentiments filiaux, certains parents abandonneraient leurs enfants si ceux-ci aimaient Jésus-Christ et son Père céleste plus qu'eux (Mat. 10:33–37). Devant la possibilité d'un tel abandon, il faut du courage pour persévérer dans le vrai culte vivifiant de Jéhovah, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais qu'importe si nos parents désapprouvent le choix que nous avons fait de servir Jéhovah, et nous abandonnent! Notre Père céleste immortel nous recueillera, reconnaîtra que nous lui appartenons et nous donnera une place au sein de son organisation. Exprimant sa fidélité à toute épreuve envers son organisation, Sion, Jéhovah déclare:

9 « Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point. Voici, je t'ai gravée sur mes mains; tes murs sont toujours devant mes yeux. » — Es. 49:15,16; cf. Job 39:17,18.

10 Depuis la fin de la Première Guerre mondiale en 1918, Jéhovah Dieu, en harmonie avec cette prophétie, a donné des preuves de sa fidélité inébranlable. Il ne permit pas que l'organisation composée de ses témoins chrétiens fût anéantie par les persécutions violentes qu'ils subirent pendant cette guerre. En 1919, il les délivra de la captivité religieuse où ils se trouvaient et les rétablit dans sa faveur. Ses mains se mirent à reconstruire les murs de leur organisation tombée en ruines. Il ne les avait pas oubliés, comme on aurait pu le croire, pas plus qu'il ne les a abandonnés au cours de la Seconde Guerre mondiale, où les conditions étaient pires encore. Et maintenant, admirez l'organisation bien protégée — comme par des murs — qu'il a construite pour ses témoins. Ces derniers s'emploient à accomplir l'œuvre prédite pour notre époque, à savoir, la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu établi. Ils le font publiquement et de maison en maison sur la terre entière pour rendre témoignage à toutes les nations avant la fin de ces institutions politiques à la guerre imminente d'Harmaguédon (Mat. 24:14). Que nos proches parents — même notre père et notre mère terrestres — nous quittent donc s'ils le veulent, parce que nous avons cherché Jéhovah comme Dieu! Le Tout-Puissant est heureux de nous recueillir. Il nous ac-

5. Par quel moyen les ennemis de David essayèrent-ils de le ruiner spirituellement, et pourquoi David put-il avoir confiance qu'ils échoueraient?
6. a) Quelle invitation divine acceptons-nous malgré les obstacles, et pourquoi? b) Sur quelle aide pouvons-nous compter?
7. a) Quel abandon humain pénible David évoqua-t-il? b) Mais dans un tel cas, sur qui pouvait-il compter?
8, 9. a) Quelle division se produit parfois quand quelqu'un choisit de servir Jéhovah? b) Si cela devait nous arriver, qui nous recueillerait, et quelle promesse nous est donnée à cet effet?
10. a) Comment Jéhovah a-t-il agi conformément à cette prophétie à notre époque? b) Qu'a-t-il construit pour nous recueillir, et comment guérit-il notre cœur blessé?

cueille avec amour et il guérit notre cœur blessé. Il nous promet la vie éternelle dans son monde nouveau, chose que nos parents mortels n'auraient jamais pu nous offrir.

11 Puisque Dieu nous a recueillis dans son organisation théocratique, nous ne devons jamais abandonner cette dernière ni cesser d'assister à ses réunions. Dieu n'oublie jamais sa fidèle organisation et il ne la délaisse jamais. Etant donné que Jéhovah n'abandonne pas son organisation, si nous délaissions cette dernière, cela équivaudrait à abandonner Dieu. Si nous restons dans l'organisation que Dieu n'oublie jamais, il ne nous oubliera jamais non plus. Si Dieu nous abandonnait, cela entraînerait notre destruction éternelle. Evitons cela, à tout prix!

ESPERE, AIE COURAGE!

12 Aujourd'hui, plus que jamais, il convient de ne pas oublier que l'humanité tout entière s'approche du « grand jour du Dieu tout-puissant » au cours duquel Dieu vaincra les « rois de toute la terre » et leurs nations totalement mobilisées, dans la guerre universelle d'Harmaguédon. Le temps fixé immuablement par Dieu va bientôt arriver. C'est pourquoi, en tant que peuple voué à Jéhovah, nous aurons à affronter la plus grande épreuve de la foi de toute l'histoire des témoins de Jéhovah, d'Abel, le premier homme à souffrir le martyre pour Jéhovah, aux témoins vivant à l'actuelle « clôture du système de choses ». (Apoc. 16:14–16; Mat. 24:3, *NW*; 28:20.) Le rassemblement des « brebis perdues » dans l'organisation sûre du Dieu tout-puissant, n'avance pas aussi rapidement que l'accroissement de la population du monde. Puisque Satan aligne toutes les nations contre le Royaume de Dieu, nos ennemis deviennent de plus en plus nombreux, à l'intérieur et à l'extérieur de la chrétienté. Nous ne faisons pas partie de ce monde enrégimenté par Satan, aussi nos adversaires cherchent-ils furieusement à nous détruire ou du moins à nous ruiner spirituellement et à nous priver ainsi de notre espérance de vivre dans le monde nouveau de Jéhovah et du Christ.

13 Par des lois relatives au salut du drapeau, aux transfusions sanguines, etc., et par des décrets dictatoriaux proscrivant les témoins de Jéhovah, nos adversaires nous créent, sciemment ou non, « l'affliction sous couvert de la loi ». Puisqu'ils ne peuvent rien trouver contre nous à moins de trouver quelque chose dans la loi de notre Dieu, Satan les pousse à faire des lois contraires à la loi divine. Il sait qu'à l'exemple de Daniel, nous n'enfreindrons pas la loi de Dieu, et il espère ainsi nous faire tomber sous le coup de la loi humaine (Ps. 94:20, *NC*; Dan. 6:5–9). Notre Dieu nous livrera-t-il à la fureur de nos adversaires qui détiennent actuellement le pouvoir? Non, pourvu que nous ne transigions pas et que nous suivions la voie de Jéhovah, même au prix de souffrances.

14 Nous avons un besoin pressant de continuer à recevoir de Jéhovah l'enseignement des principes de sa voie juste et d'être dirigés par lui dans un sentier qui ne permettra pas à nos adversaires de nous accuser d'avoir enfreint la loi divine. Même si notre père et notre mère terrestres nous abandonnent sur le plan religieux et refusent de nous donner cet enseignement, Dieu ne nous le refusera pas. Aussi pouvons-nous faire nôtre la prière suivante de David haï et persécuté: « Seigneur, enseigne-moi ta voie; dirige-moi dans un sentier uni, à cause de ceux qui m'épient. Ne me livre pas à la fureur de mes adversaires, car contre moi s'élèvent des témoins de mensonge, et des gens qui ne respirent que violence. » — Ps. 27:11, 12, *AC*.

15 Nous ne devrons pas transiger avec notre conscience ni craindre les menaces ou la violence de nos adversaires, quand Gog de Magog déclenchera son assaut final et total contre les témoins de Jéhovah dans le monde entier, groupés au sein de la société du monde nouveau. Nos ennemis essaieront de nous rendre la vie si difficile qu'une personne du présent monde en perdrait son espérance en l'avenir. Ils cherchent à briser notre foi et notre confiance que Dieu accomplira ses précieuses promesses après la disparition du présent monde malheureux. En cela, ils imitent les adversaires de David, qui fut une figure prophétique de Jésus-Christ, le Fils de David. L'exemple de David dans ces circonstances difficiles est-il bon à suivre? Oui! Considérons donc ce qu'il a dit pour lui-même et pour nous qui sommes témoins de Jéhovah comme lui:

1 « Ah! Si je ne croyais pas voir la bonté de Jéhovah dans la terre des vivants... Espère en Jéhovah! Aie courage et que ton cœur soit ferme! Espère en Jéhovah! » — Ps. 27:13, 14, *AC*.

17 La foi de David fut-elle récompensée? Vit-il plus tard la bonté de Jéhovah dans la terre des vivants? Assurément! Malgré bien des épreuves et des combats, David régna quarante ans. Il fit préparer les matériaux nécessaires pour la construction du temple et céda son trône à celui qui devait le bâtir, son fils bien-aimé, le sage Salomon. Mais même quand il se trouvait dans une situation qui mettait sa foi à l'épreuve, il disait qu'il fallait espérer en Jéhovah. S'il a encouragé autrui à le faire, c'est parce qu'il espérait lui-même en Dieu, et cela à un moment où cette espérance lui était nécessaire pour l'aider à rester fidèle à Jéhovah. David sut garder son courage.

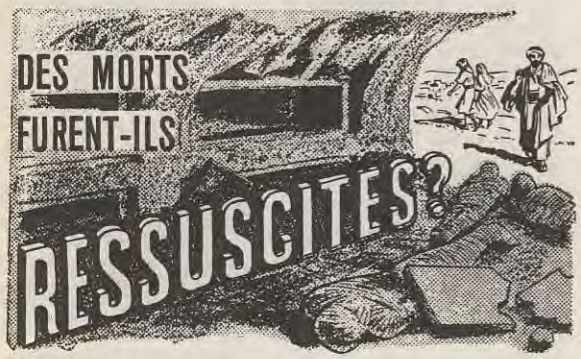
18 La foi et l'espérance nous aident à être courageux. Etre courageux, selon l'expression hébraïque utilisée par David, signifie conserver une force intérieure, posséder une cohésion interne qui permet de ne pas s'écrouler sous une pression ou se désintégrer sous les coups de l'ennemi ou des tribulations. Le courage nous donne la possibilité de garder notre foi et notre espérance lorsque nous sommes éprouvés par les difficultés et les dangers. Nous n'avons pas besoin de nous exposer inutilement, ce qui tiendrait de la bravoure. Selon *The American College Dictionary* (page 146), « *courageux* suppose une bravoure d'une espèce plus élevée et noble, découlant surtout d'une qualité mentale ou morale innée qui permet à son possesseur d'affronter ou d'endurer des périls ou des difficultés sans crainte et même avec enthousiasme ». Par notre constance dans la voie de la fidélité à Dieu, même si elle est discrète et sans éclat, nous montrons que nous sommes courageux. Nous ne cherchons pas à nous faire admirer par des actes audacieux.

19 Notre courage nous aidera à garder le cœur ferme. Notre cœur ne fléchira pas par peur; il sera inébranlable et notre amour pour Dieu chassera la crainte et la méfiance (I Jean 4:18, *Da*). L'amour de Jéhovah Dieu et de son Fils Jésus-Christ, sera une force agissant en nous, nous permettant d'avancer malgré les épreuves, les difficultés, les persécutions et les dangers, oui! même en dépit de l'assaut de Gog qui déclenchera la guerre divine d'Harmaguédon. Nous resterons toujours fidèles à Dieu, les yeux fixés sur le monde

11. Ayant été recueillis, que ne devons-nous jamais faire, et pourquoi?
12. Pourquoi aurons-nous à affronter la plus grande épreuve de la foi de toute l'histoire des témoins de Jéhovah?
13. Que nous créent nos adversaires, et quel but Satan poursuit-il par ce moyen?
14. Quel besoin pressant se fait sentir selon les paroles de David, et pourquoi?

15. 16. a) Que feront nos ennemis pour essayer de nous faire transiger avec notre conscience? b) Dans des circonstances semblables, que déclara David pour son cas et le nôtre?
17. a) Comment David vit-il la bonté de Jéhovah dans la terre des vivants? b) Qu'est-ce qu'il nous exhorta à faire, suivant son exemple?
18. a) Selon l'expression hébraïque utilisée par David, que signifie le mot « courageux »? b) Comment peut-on démontrer qu'on est courageux?
19. a) Quel effet le courage aura-t-il sur notre cœur? b) Quelle espérance ne faut-il jamais abandonner, et pourquoi?

nouveau qui l'emportera sur tout ce qui est inique. Puisque c'est Jéhovah Dieu lui-même qui nous promet ce monde nouveau dirigé par le Royaume juste de son Fils Jésus-Christ, il ne faut jamais abandonner cette espérance. Nous pouvons nous permettre de laisser tomber toutes les autres espérances, mais pas celle qui vient du Dieu de l'espérance. « Espère en Jéhovah! » Il ne déçut pas les espérances de David, ni celles de Jésus-Christ, le Fils de David. Il ne nous décevra pas non plus. Fortifiés par notre espérance et par notre foi, nous affronterons avec courage la fin du monde à Harmaguédon, où Jéhovah triomphera glorieusement et établira une fois pour toutes sa souveraineté universelle.



QUAND Jésus mourut, des morts furent-ils ressuscités? Maints commentateurs de la Bible le soutiennent. Ils fondent leur croyance sur le texte de Matthieu 27:52,53. Dans la traduction catholique de *Glaire et Vigouroux* (*Revised Standard* aussi), nous lisons ce passage ainsi: « Les sépulcres s'ouvrirent, et beaucoup de corps des saints qui s'étaient endormis se levèrent; et sortant de leurs tombeaux, après sa résurrection, ils vinrent dans la cité sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. »

D'après le *Commentary on Holy Scripture,* catholique romain, le tremblement de terre auquel il est fait allusion dans le verset susmentionné fit s'ouvrir les tombes creusées dans le roc, ce qui eut pour effet que les corps en sortirent, corps qui ne ressuscitèrent qu'après la résurrection du Christ. Mais qu'on veuille bien noter que le texte ne dit pas réellement cela, que les versions soient catholiques ou protestantes.

Au sujet de ces versets, l'un des meilleurs commentaires bibliques protestants, d'Adam Clarke, déclare: « Il est difficile d'expliquer l'opération dont il est parlé dans les versets 52 et 53. Il y en a qui ont cru que ces deux versets avaient été introduits de l'évangile des Nazaréens dans le texte de Matthieu; d'autres qui croient simplement ceci: « A la suite du tremblement de terre, plusieurs corps qui avaient été enterrés furent rejetés et exposés à la vue, et restèrent au-dessus du sol jusqu'après la résurrection du Christ, et de nombreuses personnes de la ville purent les voir. Que les tombeaux se soient ouverts le vendredi et que les corps n'aient pas été ressuscités avant le dimanche suivant est difficile à concevoir. Le passage manque nettement de clarté. »

Un autre commentateur de la Bible, le Dr Jenks, dit à propos de ces versets: « La chose n'est pas relatée aussi clairement que le souhaiterait notre curiosité... A ce sujet, il est possible de poser des questions auxquelles nous ne pourrions répondre. » D'autres commentateurs de la Bible expriment la même opinion.

L'événement rapporté dans ces deux versets aurait-il pu marquer le commencement de la résurrection des morts dont Jésus parla comme l'apôtre le rapporte dans Jean 5:28,29? Non, car Jésus déclara que tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs sortiraient soit pour une résurrection de vie soit pour une résurrection de jugement. Puisque le récit parle de « saints », ceux-ci auraient été ressuscités pour la vie. L'ont-ils été? Sûrement pas, autrement ils seraient encore en vie aujourd'hui, de même que Jésus qui est vivant depuis sa résurrection pour la vie. — Apoc. 1:18.

C'est pourquoi nous lisons: « Le Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis (dans la mort, *NW*). » « Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. » Par conséquent, ces saints n'auraient pu être ressuscités avec la perspective de la vie éternelle, avant que Jésus fût ressuscité. — I Cor. 15:20, *Jé*; Col. 1:18.

Il ne se pouvait même pas qu'ils fussent ressuscités pour la vie immédiatement après la résurrection de Jésus, comme certains l'ont suggéré, parce que Paul montre que les saints chrétiens seront ressuscités et recevront leur récompense « en ce jour-là », où « le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel ». Paul ne fit cette déclaration que de nombreuses années après la résurrection de Jésus, et cette résurrection des saints ne devait avoir lieu que dans un avenir lointain. — II Tim. 4:8; I Thes. 4:16.

Alors, se pourrait-il qu'il soit là question de saints préchrétiens, destinés à la vie, non dans le ciel, mais sur la terre? S'il en était ainsi, ils n'auraient pu bénéficier de la résurrection en même temps que Jésus. En effet, Paul écrivit à leur sujet: « Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. » S'ils avaient été ressuscités pour la vie à ce moment-là, ils auraient été rendus parfaits « sans nous », les saints chrétiens. — Héb. 11:39,40.

PAS DE RESURRECTION DU CORPS

En outre, nulle part dans les Ecritures nous ne lisons que les corps des morts seront ressuscités, même si le prétendu Symbole des Apôtres enseigne la résurrection du corps humain. Les « morts », oui, mais pas les « corps morts ». Les défunts seront ressuscités au temps marqué par Dieu, et il leur sera donné un corps approprié; ils auront la même personnalité. Notez le clair raisonnement de l'apôtre Paul sur la question, à propos de la résurrection des saints chrétiens: « Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps reviennent-ils?... Ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra; c'est un simple grain... puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît... Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel... La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et... la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. » — I Cor. 15:35-38, 42-44, 50.

Puisque la Bible n'enseigne pas la résurrection du corps humain, que ce soit dans la première résurrection ou dans celle qui suivra, le fait que des corps furent ressuscités à ce moment-là prouverait qu'il ne pouvait s'agir de l'une ou de l'autre de ces résurrections. Tout au plus s'agirait-il d'une simple résurrection temporaire de quelques Juifs fidèles qui venaient probablement de mourir. Par conséquent, leur résurrection n'aurait pas été différente de celle de Lazare, l'ami de Jésus, et d'autres qui furent réveillés comme lui de la mort.

Mais même ces hypothèses-là doivent être écartées, eu égard aux questions suivantes: Si les tombes s'ouvrirent quand Jésus mourut, pourquoi les corps des saints durent-ils attendre que Jésus fût ressuscité pour sortir des tombes et se faire voir d'un grand nombre de personnes? Il y eut

un tremblement de terre à la résurrection de Jésus; pourquoi n'auraient-ils pas attendu jusque-là? De qui ces corps se firent-ils voir? Leur résurrection rivalisait-elle avec celle de Jésus qui apparut le troisième jour à ses disciples? Quel était le but de leur apparition? Sur quoi attiraient-ils l'attention? Leur résurrection mit-elle en valeur ou rehaussa-t-elle celle de Jésus ou bien la confirma-t-elle? Comment se fait-il qu'un événement aussi exceptionnel ne soit pas rapporté ailleurs dans les Ecritures grecques chrétiennes? De plus, pourquoi l'apôtre Paul n'a-t-il pas attiré l'attention sur leur résurrection dans son argumentation sur la résurrection des morts, dans I Corinthiens 15? Si les ressuscités avaient été nombreux et aperçus de beaucoup, le fait eût été rendu public et Paul en eût parlé.

La difficulté est résolue d'une façon raisonnable par la traduction des versets en question dans la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures*. Bien qu'il s'agisse là d'une traduction littérale, cette dernière s'attache à la clarté de l'idée plutôt que de s'attacher scrupuleusement à la lettre. Voici cette traduction: « Et les tombeaux commémoratifs s'ouvrirent et plusieurs corps des saints endormis furent rejetés (et des personnes, sortant d'entre les tombeaux commémoratifs après sa résurrection, entrèrent dans la ville sainte) et ils devinrent visibles pour beaucoup de personnes. » D'après cette version, il est évident qu'il ne s'agit pas de la résurrection des « saints endormis » mais simplement de ceci: le tremblement de terre qui survint à la mort de Jésus fit sortir des corps de leurs tombes.

Ce n'est pas seulement la *New World Translation* qui rend ainsi ces versets. Dans une traduction moderne allemande, nous lisons à peu près la même chose: « Des tombes furent ouvertes, et plusieurs corps de ceux qui avaient été enterrés furent rejetés debout. Dans cette attitude ils sortirent des tombes et de nombreuses personnes qui passaient par là pour rentrer dans la ville les aperçurent. » — Mat. 27:52, 53.

Un incident tout à fait semblable se produisit en Equateur en 1949. Là, les morts sont généralement enterrés dans de vastes caveaux funéraires, les uns au-dessus des autres. Un tremblement de terre ouvrit ces caveaux, éjectant de nombreux cadavres qu'on dut enterrer immédiatement afin de prévenir une épidémie.

Sur quoi se fondent ces versions? Tout d'abord, qu'on veuille bien noter que le pronom « ils » (Mat. 27:53, *Glaire, RS*) ne pouvait se rapporter aux « corps » parce que tous les pronoms en grec ont un genre et « ils » est au masculin, tandis que « corps » est au genre neutre. « Ils » ne pouvait pas non plus se rapporter aux « saints » car le texte ne dit pas que les saints furent ressuscités mais simplement que les corps furent soulevés ou rejetés. De plus, même les plus anciens manuscrits ne s'accordent pas quant à la façon de lire ce texte. Le Sinaiticus omet les mots « et les tombeaux commémoratifs s'ouvrirent » et le vocable « entrèrent ».

Eu égard à toutes les questions que ces versets soulèvent, aux façons contradictoires de les lire et aux variantes qu'ils présentent dans les plus anciens manuscrits, une autre solution s'offre, solution qu'il ne serait pas sage d'écarter radicalement. Laquelle? Celle-ci: Ces versets ne furent pas écrits par Matthieu lui-même, mais ajoutés par un des premiers copistes. Cette hypothèse semble trouver un autre appui dans le fait que le mot grec *égersis* employé ici pour « résurrection » (*RS*), ne se trouve nulle part ailleurs dans les Ecritures grecques chrétiennes. C'est là aussi la seule fois dans tous les évangiles que l'expression « les saints » est utilisée; elle n'apparaît pour la première fois qu'après la Pentecôte. Le fait que ces versets se trouvent dans l'évangile apocryphe des Nazaréens mais dans aucun des autres évangiles canoniques rend ces versets suspects une fois de plus. Disons en passant que, selon certains, cet évangile des Nazaréens n'était autre, à l'origine, que celui de Matthieu en hébreu, évangile que l'apôtre traduisit plus tard en grec. Il ressemble assez à l'évangile canonique de Matthieu, sauf qu'il omet au début la généalogie.

Nous devons avouer que les versets 52 et 53 de Matthieu, chapitre 27, sont ambigus. En fait, ce sont, de toutes les Ecritures grecques chrétiennes, les plus difficiles à traduire. Par suite de leur ambiguïté, nul ne peut affirmer d'une manière tranchante de quelle façon il faudrait les traduire. Ce qui guide la traduction de versets de ce genre, où le texte original manque de clarté, ce n'est pas la critique du texte, rendue vaine par l'équivoque. C'est plutôt l'exégèse ou interprétation biblique du sens qu'entendait l'écrivain original. Par conséquent, la façon dont chaque traducteur rend de tels versets dépend de sa compréhension du reste des Ecritures. Les faits scripturaux exposés ci-dessus dictent la façon dont on doit les rendre afin qu'ils s'accordent avec le reste de la Bible.

Devriez-vous participer au SOUPER DU SEIGNEUR?

L'ANNEE 33 de notre ère venait d'entrer dans son printemps. On en était au quatorzième jour du mois de Nisan, premier mois de l'année lunaire israélite. Le soleil avait déjà disparu à l'horizon lorsque, dans une chambre haute, Jésus-Christ et ses douze apôtres étaient étendus sur des divans entourant une table basse sur laquelle était servi un repas composé d'un agneau rôti, de pain sans levain, d'herbes amères et de vin. En tant que Juifs fidèles à la loi, ils célébraient la pâque annuelle pour commémorer la délivrance des Israélites de l'esclavage en Egypte. Vers la fin du repas l'un d'entre eux, Juda l'Iscariot, se leva et sortit. Alors, selon le récit d'un témoin oculaire:

« Jésus prit le pain et, après avoir prononcé une bénédiction, il le rompit, et le donnant à ses disciples, il dit: Prenez, mangez. Ceci signifie mon corps. Il prit aussi une coupe et, ayant rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci signifie mon « sang de l'alliance » qui doit être versé en faveur de beaucoup d'hommes, pour la rémission des péchés. » Il ressort d'autres récits que Jésus voulait que cet événement soit observé régulièrement, car il dit encore: « Faites ceci en mémoire de moi. » — Mat. 26:26-28, *NW*; Luc 22:19.

Pourquoi Jésus donna-t-il cet ordre et que signifient ses paroles? Cette commémoration, appelée par Paul « le souper du Seigneur », fut établie comme exemple d'appréciation;

— appréciation de ce que Jéhovah accomplit en donnant son Fils, et plus particulièrement en appréciation de ce qu'avait fait Jésus-Christ et de ce qui serait requis de ses disciples. Obéissant à l'ordre de Jésus, les témoins chrétiens de Jéhovah du monde entier se réuniront le 14 Nisan, après le coucher du soleil, pour commémorer la mort de leur Seigneur; cette année, selon notre calendrier moderne, ce jour commence le mardi 17 avril.

Considérez la signification des paroles de Jésus. En comparant son corps au pain sans levain, Jésus faisait allusion à son corps charnel littéral qui allait en fait devenir une nourriture vivifiante pour l'humanité, ainsi qu'il l'avait déclaré auparavant: «Le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.» Quant au vin, il représentait le sang littéral de Jésus ou sa vie, l'âme ou la vie étant dans le sang. Ainsi, le sang de Jésus servait à deux choses bien précises: il devait ôter le péché du monde et valider une nouvelle alliance que Dieu institua à ce moment-là. Celle-ci remplaça alors l'ancienne alliance de la loi, instituée sous Moïse, et qui devenait caduque. — Jean 6:51; 1:29; Jér. 31:31-34; Actes 15:14.

C'est précisément à cette occasion-là que Jésus fit entrer ses onze fidèles apôtres dans une alliance pour le Royaume, comme nous le lisons: «Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.» D'autres passages des Ecritures montrent que 143 989 autres membres partageront cette gloire avec Jésus et ses onze fidèles apôtres, pour former le total de 144 001. Ils ont tous part à la première résurrection et régneront comme rois et prêtres pendant mille ans. Ce ne sont donc que ceux-là qui ont le droit de participer au souper du Seigneur. — Luc 22:28-30; Apoc. 14:1,3; 20:4-6.

CE PROBLEME N'EXISTAIT PAS AUTREFOIS

Il fut un temps où la question de savoir si l'on pouvait participer au souper du Seigneur ne se posait même pas. Dans l'assemblée chrétienne primitive, tous les chrétiens voués et baptisés devenaient des membres du corps du Christ, ils étaient oints du saint esprit, et le prouvaient par la possibilité qu'ils avaient de faire usage d'un ou de plusieurs dons miraculeux venant de l'esprit, tels que le don des guérisons, la diversité des langues, l'interprétation des langues, etc. Aussi longtemps que ces dons furent accordés, il était facile à tous de discerner qui pouvait participer au pain et au vin lors du souper du Seigneur.

Et même après la disparition de ces dons, alors que les apôtres et tous ceux à qui ils avaient transmis ces dons s'étaient endormis dans la mort, il était encore relativement facile de savoir qui pouvait y participer, et si l'on était vraiment un fils spirituel engendré de Dieu, un membre du corps spirituel du Christ. Du moins, il en était ainsi jusqu'à nos temps modernes: «Tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. En effet, vous n'avez pas reçu un esprit de servitude pour retomber dans la crainte, mais vous avez reçu un esprit de fils adoptifs, dans lequel nous nous écrions: Abba, Père!» Il est encore dit de tous ceux-là: «Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères.» Ces passages des Ecritures ne trouvent leur application qu'en ceux qui entrent en ligne de compte pour la récompense céleste et pour le royaume. — Rom. 8:14,15, *NC*; I Jean 3:14.

Au cours des siècles qui se sont écoulés depuis la mort de l'apôtre Jean jusqu'à la fin du XIX^{e} siècle, il y eut sans aucun doute sur la terre des chrétiens engendrés de l'esprit, semblables au blé qui pousse dans un champ envahi par l'ivraie; c'est ce que la parabole de Jésus fait d'ailleurs ressortir (Mat. 13:37-43). Puis, à partir de 1870, Dieu commença à rassembler ces chrétiens; en 1919 se réalisa la prophétie de Matthieu 24:31, qui dit: «Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre.» Les faits montrent que, la même année, un appel fut lancé pour augmenter le nombre des ouvriers travaillant dans la vigne du Seigneur. Cet appel dura jusqu'en 1931 lorsque, à la fin du «jour» de travail dans la vigne, tous les ouvriers reçurent en récompense un denier: le nom de témoins de Jéhovah. — Mat. 20:1-16.

LES AUTRES BREBIS

C'est surtout depuis 1931 que Jéhovah Dieu rassemble une grande foule d'«autres brebis»; ces personnes, qui montrent de l'amour envers leurs frères et qui manifestent les qualités de l'esprit, se sont elles-mêmes vouées à Dieu pour faire sa volonté. Sauf en ce qui concerne l'espérance céleste, elles ressemblent sous tous les autres rapports aux membres du reste encore ici-bas, qui se mettent sur les rangs pour le royaume céleste. Les personnes qui font partie de la grande foule peuvent être comparées aux résidents temporaires de l'ancien Israël, qui assumaient toutes les responsabilités inhérentes à l'alliance de la loi et qui, de ce fait, partageaient les nombreuses bénédictions qui en découlaient. De nos jours, les «autres brebis» se trouvent dans une situation analogue; elles acceptent d'assumer des responsabilités qui reposent sur l'Israël spirituel et, ainsi, elles en partagent les bénédictions. Or, de même qu'il n'était pas possible à un étranger ou résident temporaire de devenir roi, ceux qui forment aujourd'hui la grande foule ne pourront jamais appartenir à la classe régnante, pour partager avec celle-ci les privilèges de la royauté céleste. — Deut. 17:15.

Depuis 1931, le message du Royaume s'adresse surtout à cette grande foule d'autres brebis, dont l'espérance est terrestre. Toutefois, il est possible que Dieu prenne des personnes dans leurs rangs pour combler auprès des 144 000 cohéritiers une place devenue vacante par suite de l'infidélité ou du rejet d'un membre. La date de l'offrande de soi-même peut donc avoir quelque importance, sans être pour autant décisive dans le choix d'un membre du reste.

DIFFERENCES

Que l'on soit appelé à être un membre du corps du Christ, le petit troupeau, ou que l'on fasse partie de la grande foule des autres brebis, les premiers pas à faire sont les mêmes. Il faut acquérir la connaissance, se repentir, se convertir, pratiquer la foi en Dieu, la foi dans le sacrifice du Christ et dans la Parole de Dieu, puis se vouer à Dieu pour faire sa volonté et se faire baptiser dans l'eau. Quant à ceux qui feront partie du corps spirituel du Christ, c'est Jéhovah Dieu seul qui agit en leur faveur: Sur la base de leur foi dans le sacrifice du Christ et de leur offrande de soi, il les déclare justes, les engendre comme fils spirituels au moyen de son esprit saint ou force agissante et leur accorde l'onction réservée au corps du Christ. En même temps, Dieu les fait tous entrer dans la nouvelle alliance et dans l'alliance du Royaume. Ainsi, en faisant elle-même sa part et grâce à ce que Dieu fait pour elle, une créature humaine qui remplit ces conditions possède maintenant la ferme conviction de recevoir la récompense céleste, si elle reste fidèle jusqu'à la mort. — Apoc. 2:10.

C'est à de telles personnes et uniquement à elles que s'appliquent les paroles de Paul: «L'esprit lui-même rend témoignage avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu: et si enfants, héritiers aussi, héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ; si du moins nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. Car c'est par l'espérance que nous avons été sauvés. Or une espérance vue n'est pas une espérance; car ce que quelqu'un voit, pourquoi l'espérerait-il encore? Or, si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons d'une attente patiente.» Et Jean écrivit à leur sujet: «Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; nous savons que quand il sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est.» — Rom. 8:16,17,24,25, *La;* I Jean 3:2, *Da.*

Pour savoir s'il convient de prendre du pain et boire du vin lors du souper du Seigneur, on devrait se poser les questions suivantes:

Suis-je un Israélite spirituel, engendré de Dieu par sa force agissante pour devenir un de ses enfants spirituels, dont la destinée est spirituelle? Ai-je été admis dans la nouvelle alliance conclue avec l'Israël spirituel? De plus, suis-je inclus dans cette alliance du Royaume? A l'instar de Paul, suis-je fermement convaincu d'avoir part à une résurrection céleste qui me permettra de me joindre au Seigneur Jésus dans le royaume céleste? Puisque l'esprit de Dieu lui-même rend témoignage, il ne devrait subsister aucun doute à ce sujet. Suis-je en relations aussi étroites avec Dieu et Jésus-Christ que l'étaient à l'époque les onze apôtres avec qui Jésus institua le souper du Seigneur? Suis-je persuadé d'avoir cette vocation céleste, cette espérance? Est-ce que j'en fais l'objet de mes prières, de mes pensées, de mes aspirations?

Si vous êtes un homme marié et que votre femme n'entre pas dans cette alliance pour le Royaume, posez-vous alors cette question: Suis-je prêt à mourir, conscient que je la quitterai à jamais — non pour la rejoindre sur terre, mais pour me joindre à Jésus-Christ —, en la laissant sur cette terre? Ou, si vous êtes une épouse et mère, vous devez vous demander: Suis-je prête à quitter définitivement mes enfants, à ne plus jamais les dorloter, à ne plus jamais partager leur compagnie, et ceci pour toute l'éternité? Ma qualité de membre de l'épouse du Christ a-t-elle la priorité sur ma condition d'épouse humaine ici-bas? Est-ce que je désire être auprès du Christ pour l'éternité plutôt que de rester auprès de cet homme qui m'est cher?

Ce ne sont là que quelques points dont devra tenir compte celui qui veut agir en connaissance de cause et qui est conscient de sa destinée. Il saura alors quelle ligne de conduite il convient d'adopter lors du souper du Seigneur, et s'il faut participer au pain et au vin, ou s'en abstenir.

Si vous êtes vraiment animé de ces convictions célestes, alors vous faites tout votre possible pour les voir se réaliser en vous; vous y travaillez déjà et elles sont pour vous les fibres mêmes de votre vie. Dans ce cas-là, à l'instar de l'apôtre Paul, vous savez déjà, vous en avez la conviction, vous avez le témoignage de l'esprit de Dieu qui atteste à votre esprit que vous êtes un fils spirituel de Dieu, un cohéritier appelé à se joindre au Seigneur Jésus dans le Royaume.

Si vous possédez cette profonde et entière conviction et que, jusqu'ici, vos rapports avec Dieu aient confirmé cette certitude, alors vous savez aussi quelles sont votre position et vos relations avec Dieu. Dans ce cas, vous devriez participer au pain et au vin lors du souper du Seigneur en étant conscient que ceux-ci symbolisent le sacrifice du Christ, grâce auquel vous êtes entré en relations avec Dieu et dont dépendent les merveilleuses perspectives célestes.

CEUX QUI NE PARTICIPENT NI AU PAIN NI AU VIN

Mais si vous ne pouvez pas répondre « oui » avec assurance aux questions précédentes, c'est que vous faites partie de la grande foule des autres brebis. Vous n'êtes donc pas dans l'alliance pour le Royaume et, par conséquent, votre destinée n'est point céleste ni royale, mais bien terrestre.

Néanmoins, vous désirez rester uni au peuple de l'alliance de Dieu, l'Israël spirituel, parce que vous aimez Dieu et que vous avez reconnu son peuple, auquel vous voulez être associé. Vous étant voué à Dieu pour faire sa volonté, vous avez part aux merveilleuses bénédictions de la nouvelle alliance, bien que vous ne puissiez pas y entrer. Vous pouvez aspirer aux joies de la terre paradisiaque, participer à l'accomplissement symbolique du mandat de procréation, et vivre à jamais ici-bas dans la perfection et le bonheur au milieu d'une descendance bénie.

Le fait de ne pas avoir de destinée céleste ne devrait mécontenter personne, car, en définitive, aucun de nous ne peut réclamer quoi que ce soit. Toute chose procède d'une bonté et d'une faveur imméritées. Et si toute la postérité d'Abraham était céleste, il n'y aurait pour cette postérité point de familles à bénir sur la terre. — Gen. 12:3; Gal. 3:16, 29.

Bien qu'elles ne participent ni au pain ni au vin, les autres brebis sont tout autant les bienvenues au souper du Seigneur que les membres du reste. Elles doivent faire face aux mêmes oppositions que les membres du reste, et c'est pourquoi elles sont beaucoup aidées si elles savent apprécier les œuvres accomplies par Jéhovah Dieu et, en particulier, ce que le Fils réalisa en donnant sa vie comme rançon, nous laissant son exemple parfait.

C'est pourquoi tous les membres du reste engendrés de l'esprit et tous ceux de la grande foule des autres brebis, ainsi que tous les hommes animés de bonne volonté envers Dieu observeront les commandements du Christ en s'assemblant à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah, le mardi 17 avril au soir, c'est-à-dire après le coucher du soleil. Or le reste participera au pain et au vin; quant aux autres personnes, c'est en spectateurs qu'elles assisteront au souper du Seigneur. Tous seront rafraîchis spirituellement en entendant à nouveau relater les vérités se rapportant au sacrifice du Christ.

● **Vu la gravité que représente l'introduction de sang dans l'organisme humain par une transfusion, un membre voué et baptisé s'expose-t-il à être exclu de l'assemblée chrétienne pour avoir reçu une transfusion sanguine en violation des saintes Ecritures?**

En effet, car les saintes Ecritures répondent que oui. Vers le milieu du premier siècle de l'ère « chrétienne », les douze apôtres du Christ se réunirent avec d'autres représentants mûrs de l'assemblée de Jérusalem pour déterminer quelles conditions devraient remplir, d'après les Ecritures, tous les non-Juifs pour être admis dans l'assemblée chrétienne. Or les douze apôtres et les autres représentants de l'assemblée de Jérusalem, réunis en cette occasion pour décider de cette question vitale, étaient tous des Juifs ou des prosélytes circoncis, et, comme tels, ils avaient vécu jusqu'à la Pentecôte de l'an 33 sous l'interdiction contenue dans la loi mosaïque qui proscrit de manger et de boire le sang de créatures animales. Dans cette loi mosaïque, Dieu avait dit aux Juifs d'après Lévitique 17:10–12 (*Dhorme*): « Tout homme de la maison d'Israël et des hôtes qui séjournent au milieu d'eux, qui mangera d'un sang quelconque, je tournerai ma face contre la personne qui aura mangé le sang et je la retrancherai du sein de son peuple. Car l'âme de la chair est dans le sang et, moi, je l'ai mis pour vous sur l'autel, pour faire propitiation pour vos âmes, car c'est le sang qui fait propitiation pour l'âme. C'est pourquoi j'ai dit aux fils d'Israël: Personne d'entre vous ne mangera de sang et l'hôte qui séjourne au milieu de vous ne mangera pas de sang. »

Quant aux chrétiens d'origine juive, ils se trouvaient désormais sous la nouvelle alliance qui avait été validée par le sang que Jésus-Christ répandit lors de sa mort, lui, le médiateur entre Dieu et les hommes. Quelle décision avaient-ils donc prise quant aux conditions que devaient remplir les croyants d'origine gentile pour être admis dans l'assemblée chrétienne? Voici ce que répond le décret qui renferme leur décision: « Les apôtres et

les frères les plus anciens aux frères à Antioche, et en Syrie et en Cilicie, qui sont d'entre les nations: Salut! (...) Car l'esprit saint et nous-mêmes avons jugé bon de ne vous imposer aucun autre fardeau, sauf les choses nécessaires que voici: vous abstenir des choses sacrifiées aux idoles, et du sang, et de ce qui est tué sans écoulement du sang, et de la fornication. Si vous vous gardez consciencieusement de ces choses, vous prospérerez. Portez-vous bien!» (Actes 15:23-29, *NW*). Ainsi, le décret apostolique formulé sous la direction du saint esprit de Dieu déclarait à l'intention de tous les croyants chrétiens que, parmi les choses *nécessaires*, il leur fallait s'abstenir du sang et de ce qui est tué sans écoulement du sang. Des années plus tard, cette décision était encore en vigueur et les chrétiens étaient tenus de la respecter, selon Actes 21:25. Or cette décision n'a jamais été révoquée, car elle émane de Dieu et elle s'applique encore de nos jours aux chrétiens qui sont des croyants voués, baptisés et qui marchent fidèlement sur les traces de Jésus-Christ, qui naquit Juif il y a plus de 1900 ans.

Sous la loi de Dieu que le prophète Moïse, en sa qualité de médiateur, avait transmise à la nation d'Israël, les Juifs ou les prosélytes circoncis qui violaient l'interdiction divine proscrivant de manger ou de boire du sang animal étaient retranchés du sein du peuple élu. D'après le décret apostolique promulgué par la conférence de Jérusalem, l'assemblée chrétienne était dans l'obligation d'agir de même à l'égard de ceux qui mangeaient ou qui buvaient du sang animal. Certes, les transfusions sanguines n'étaient pas à la mode aux jours des apôtres. Quoi qu'il en soit, même si les douze apôtres et leurs compagnons de l'assemblée de Jérusalem n'avaient pas à l'esprit une chose telle que la transfusion sanguine des temps modernes, le décret qu'ils ont promulgué englobait néanmoins une telle pratique. Le corps médical admet, de nos jours, que la transfusion sanguine est une manière d'alimenter directement les vaisseaux sanguins du corps humain avec du sang provenant d'une ou de plusieurs autres personnes, alimentation qui, au dire de celui qui pratique la transfusion, est nécessaire pour sauvegarder la vie du receveur.

La loi de Dieu dit nettement que l'âme de l'homme est dans son sang. Celui qui reçoit une transfusion sanguine s'alimente donc d'une âme donnée par Dieu et qui se trouve dans le véhicule sanguin d'un ou de plusieurs semblables. Pareille pratique constitue une violation des commandements que Dieu impose aux chrétiens. Or, il ne s'agit pas d'en minimiser la gravité en considérant la chose à la légère, ni en disant que c'est là une affaire personnelle que chacun peut trancher selon sa propre conscience. Le décret pris à Jérusalem par les apôtres déclare: «Si vous vous gardez consciencieusement de ces choses, vous prospérerez.» Ce qui revient à dire qu'un chrétien qui reçoit délibérément une transfusion sanguine et qui ne s'abstient pas de sang ne prospérera pas sur le plan spirituel. Conformément à la loi de Moïse, qui était l'ombre des choses à venir, celui qui reçoit une transfusion sanguine doit être retranché du peuple de Dieu par excommunication ou exclusion.

Si en acceptant une transfusion sanguine un chrétien voué et baptisé a commis sa première faute par suite de son manque de maturité ou de son manque de stabilité chrétienne et que, s'étant rendu compte de l'erreur de son action, il la regrette, s'en repente et demande le pardon divin et le pardon de l'assemblée de Dieu ici-bas, alors il faudra faire preuve de miséricorde à son égard et il ne faudra pas l'exclure. Il faudra toutefois veiller sur lui et l'instruire à fond sur ce sujet, d'après les Ecritures; on l'aidera ainsi à acquérir la force de prendre, à l'avenir, des décisions en accord avec les principes chrétiens.

Si, en revanche, il refuse de reconnaître que sa conduite n'est pas conforme au principe chrétien requis et s'il fait de cette affaire une question litigieuse dans l'assemblée chrétienne locale et qu'il cherche à influencer autrui à prendre fait et cause pour lui, ou encore, s'il continue d'accepter des transfusions sanguines ou de donner de son sang pour que les médecins le transfuse à autrui, il montre qu'il ne s'est pas vraiment repenti, mais qu'il s'oppose délibérément aux conditions divinement requises. Etant un opposant rebelle et un exemple d'infidélité pour les autres membres de l'assemblée chrétienne, il doit en être retranché par exclusion. De cette façon, l'assemblée chrétienne locale fait clairement valoir qu'elle ne peut être accusée de connivence avec le membre de l'assemblée qui a enfreint la loi divine en acceptant la transfusion sanguine; et elle fait respecter les bons principes chrétiens par tous les membres de l'assemblée chrétienne locale, se gardant ainsi pur du sang de tous les hommes, à l'instar de l'apôtre Paul qui transmit aux diverses assemblées gentiles le décret apostolique promulgué à Jérusalem. — Actes 20:26, *NW*.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Le mois d'avril est le quatrième et dernier mois de la campagne de *La Tour de Garde*. En tout lieu les témoins de Jéhovah continueront à offrir ce périodique des plus importants aux personnes de bonne volonté moyennant une contribution volontaire de 5 fr. suisses, 50 fr. belges et 1 dollar canadien pour un abonnement annuel, remettant gratuitement à chaque nouvel abonné trois brochures traitant de sujets bibliques. Encouragez vos amis et voisins à s'abonner à *La Tour de Garde*; elle les aidera à apprendre comment obtenir la vie dans le monde nouveau de Dieu. Pour savoir comment vous pouvez vous-même participer à cette œuvre consistant à diffuser la vérité biblique dans tous les pays, vous n'avez qu'à vous adresser à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de votre domicile.

LE MEMORIAL DE 1962

Le moment s'approche où le peuple de Jéhovah (le reste et les autres brebis) se réunira en tant qu'assemblées pour l'observance de la Commémoration la plus significative de toutes, celle qui rappelle chaque année la mort victorieuse du Seigneur Jésus-Christ. Cette année ce sera le 17 avril. La réunion qui commencera après 18 heures sera ouverte par un cantique et une prière, après quoi un frère capable, membre du reste si possible, prononcera le discours. Après avoir demandé la bénédiction de Jéhovah pour le pain d'abord et après pour le vin rouge, les symboles seront distribués séparément. Chacun sera invité à participer au service dans le champ selon les arrangements spéciaux prévus et la réunion se terminera par la prière et un chant. Que chaque assemblée prenne dès maintenant ses dispositions pour la Commémoration.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

Soyez éveillés quant à votre responsabilité chrétienne. — Deut. 10:12.

1 Veillez donc et priez en tout temps. — Luc 21:36. wF 15/12/61 9a
2 Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend. — Héb. 12:5. wF 1/12/61 9-11
3 Je vous exhorte donc... à marcher d'une manière digne... en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. — Eph. 4:1-3. wF 1/10/61 30
4 La sagesse viendra dans ton cœur... La réflexion veillera sur toi... Pour te délivrer... de ceux... qui trouvent de la jouissance à faire le mal. — Prov. 2:10-14. wF 15/10/61 11, 10a
5 Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. — Jacq. 4:17. wF 15/11/61 16
6 Pais mes brebis. — Jean 21:17. wF 15/12/61 13, 14a
7 Pensez plutôt à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute. — Rom. 14:13. wF 15/9/61 8, 9
8 Quand il n'y a pas de direction le peuple tombe. — Prov. 11:14, Da. wF 1/9/61 10-12a
9 Prenez garde à ce que vous entendez. — Marc 4:24. wF 15/8/61 9a
10 Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. — I Tim. 4:15. wF 15/11/61 6a
11 Paresseux, jusques à quand seras-tu couché? Quand te lèveras-tu de ton sommeil? — Prov. 6:9. wF 15/5/61 15
12 Prenez garde à vous-mêmes. — Luc 21:34. wF 1/12/61 25, 26
13 Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle. — Actes 16:10. wF 1/6/61 13a
14 Je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements. — II Pierre 1:13. wF 15/6/61 5, 6a
15 Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage. — Héb. 13:17. wF 1/7/61 8, 9

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

29 avril: Affrontons avec courage la fin du monde à Harmaguédon, § 1-28. Page 100.

6 mai: Affrontons avec courage la fin du monde à Harmaguédon, § 29-38, et Courageux sous la protection divine. Page 105.